Azouz Begag : Le retour de la vengeance

24/01/2009 à 11h06

L'élection d'Obama stimule les ambitions. L'ancien ministre «*à l'égalité des chances*», Azouz Begag, d'origine algérienne, s'était dit écœuré de la politique après n'avoir pu être désigné candidat MoDem aux dernières élections municipales lyonnaises. L'effet Obama lui a cependant redonné l'envie de tenter une nouvelle fois sa chance. Il vient donc de se déclarer candidat à la candidature pour mener la liste Sud-Est du MoDem aux élections européennes. «*C'est désormais l'ère de la diversité*» affirme-t-il.

«*Les politiques français ne peuvent plus faire comme si rien ne s'était passé.* ***Avec l'arrivée d'Obama, tout a changé. C'est pour cela que ma candidature tombe à pic***». Azouz Begag en est persuadé, sa présence est une chance pour son parti. «***Il faut que le MoDem joue cette carte. C'est l'hypothèse gagnante***». Comment un parti moderne pourrait-il faire l'économie de candidatures issues de la diversité? "*Rachida Dati est candidate UMP à Paris,* ***je dois être*** *le candidat MoDem pour le Sud-Est.*». (Libération)

L'écrivain et universitaire de Lyon s'était lancé en politique il y a une dizaine d'années, en ambitionnant d'être «*le premier représentant des banlieues à l'Assemblée nationale*». Passant de la gauche à la droite, il expliquera n'avoir jamais réellement trouvé sa place. En 2005, Dominique de Villepin le nomme ministre de l'égalité des chances dans son gouvernement, poste dont il démissionne deux ans plus tard avec fracas. Il ne cache pas aujourd'hui son aversion pour N. Sarkozy qui l'aurait surnommé «*video begag*». L'éternel incompris de la politique française qui avait déclaré à propos du manque de diversité «***Il faut casser les portes, et si elles ne veulent pas s'ouvrir, il faut y aller aux forceps***.» semble prêt à tout pour satisfaire, une dernière fois, son ambition démesurée.

(source)